

Samedi
10 février 2018

1,10 €
N° 22355 - 74^e année
Votre journal à domicile
02 41 80 88 80

Le Courrier de l'ouest

ANGERS

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST | ANGERS

Faire naître tous les talents



JOURNÉE
PORTES OUVERTES
17 février 9h30-17h

www.uco.fr

Les identitaires font leur nid en Anjou

Un « bar associatif » d'extrême-droite, L'Alvarium, a ouvert à Angers. Un signe de plus de la présence de groupes identitaires aux méthodes parfois violentes.

PAGE 6

Angers-SCO défie le champion

PHOTO CO - JOSSELYN CLAIR



FOOTBALL. À nouveau souverains à domicile, les Angevins accueillent, ce soir (20 heures), le champion de France Monaco, actuel 3^e de Ligue 1, privé de son buteur Falcao. CAHIER SPÉCIAL



PHOTO CO - JOSSELYN CLAIR

L'ISTOM se prépare pour sa première rentrée

L'École supérieure d'agro-développement international accueillera 550 étudiants le 1^{er} octobre.

PAGE 7

Contrôle technique

Des vérifications plus strictes et une addition plus salée

PAGE 2

Les Ponts-de-Cé

La nouvelle Maison de l'autisme rassemble les spécialistes

PAGE 4

Beaux-Arts

De l'art de la calligraphie à la peinture

Le peintre japonais Hachiro Kanno est l'invité de l'angevin F.-X. Alexandre. Les deux artistes ont réalisé des toiles en direct hier soir.

PAGE 12



PHOTO CO - LAURENT COMBET

FRANCE-MONDE

Les cigarettiers accusés de tricher sur les taux de nicotine et de goudron

SPORT

Tournoi des six nations : le XV de France veut rebondir face à l'Écosse

DERNIÈRE PAGE

Marie-Claude Pietragalla ou l'excellence de l'Opéra

TÉLÉVISION

Laury Thilleman lance une émission qui oppose un candidat au public

Adopter une poule, pourquoi pas !

nouvelle copine

JARDINERIE Rural Services devient Delbard Jardinerie Rural Services

Dans votre CENTRAKOR - ST SYLVAIN D'ANJOU

ÉDITO

Une « police de service »

À quel niveau de dévaluation du sens des mots l'État est-il tombé pour accoucher du concept de « Police de sécurité du quotidien » (PSQ) ? Dans une grotesque contorsion, imposée par le souci de ne pas resserrer le plat congelé depuis l'ère Jospin de la « police de proximité », on nous invente un triple pléonasse. Car qui croirait que la mission de la police n'est pas de veiller à... la sécurité ; et de préférence tout au long de l'année, c'est-à-dire au quotidien ?



PAR PATRICE
GUILLIER

Mais une fois qu'on a réglé son compte à cette appellation d'origine incontrôlée, il est difficile de ne pas souscrire au principe. Replacer gendarmes et policiers au milieu de leurs concitoyens, dont ils sont à la fois l'émanation et les garants. Simplifier les procédures, faire maigrir la paperasse et libérer du temps pour le terrain. Réinscrire la présence de l'uniforme, une écoute et une vigilance actives dans des quartiers ou des territoires négligés. Articuler cette démarche avec les élus locaux, polices municipales, conseils de quartier... Qui peut

nier que ce sera là l'occasion de vrais progrès ? La restauration du sentiment de fierté et d'utilité des agents ne serait pas le moindre. Pour peu que les moyens promis suivent dans la proportion de 10 000 postes au cours du quinquennat. Et que la gouvernance du ministère de l'Intérieur se réforme assez pour permettre une décentralisation des décisions, comme de l'allocation de certains moyens.

Chez nos voisins qui ont procédé à des évaluations rigoureuses de leur police de proximité, comme au Royaume-Uni, on enregistre des baisses des délits du quotidien. Encore convient-il justement de vouloir et savoir évaluer les politiques qu'on a engagées. De l'enseignement à la sécurité, en passant par la production législative, les Latins que nous sommes prennent rarement le temps du recul et du bilan avant d'empiler un nouveau dispositif sur celui à peine mis en œuvre. L'édification durable d'une « police de service », étiquette plus claire et digne que l'indigent vocable de PSQ, devra pourtant bien passer par une fine évaluation de son efficacité démocratique. Où la seule échelle de mesure fiable sera la satisfaction du citoyen-usager.